

UN ECHO DU CONGRES EUCHARISTIQUE DE LONDRES.

En rentrant du Congrès eucharistique de Londres, Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié, a adressé une lettre à un père de famille sur les projets de loi Doumergue. Elle se termine ainsi :

« La menace des nouvelles atteintes projetées contre la liberté et la dignité des pères de famille m'est d'autant plus douloureuse, mon cher ami, que je reviens d'un pays où j'ai pu constater le respect que l'on pratique pour ces deux grandes prérogatives de l'homme et du citoyen.

Qu'une mesquinerie inexplicable commise au dernier moment et blâmée aussi énergiquement par les protestants que par les catholiques ait empêché la sortie du Saint-Sacrement, c'est un incident odieux, mais ce n'est qu'un incident. La procession de 15 000 enfants portant les images saintes et arborant les couleurs du Pape s'est déroulée le samedi au milieu d'une foule absolument sympathique. Le dimanche, des milliers de prêtres, 40 prélats, 12 abbés mitrés, 86 archevêques ou évêques, 5 cardinaux, précédant le cardinal légat, ont pu escorter la croix de Jésus-Christ dans les rues d'une ville de 6 millions d'âmes où le nombre des catholiques s'élève à peine à 300 000.

Il y a 50 ans, la populace brûlait en effigie le pape Pie IX sur les places de Londres. Aujourd'hui, le Pape Pie X, dans la personne de son légat, recueille sur cette terre encore aux mains de l'hérésie, les hommages les plus respectueux et les ovations les plus enthousiastes. Et nous, qui sommes le nombre, nous, catholiques de France, nous courbons la tête devant une poignée de juifs et de francs-maçons.

Il est vrai que les catholiques anglais ont gémi pendant trois siècles sous le joug de la plus haineuse et de la plus cruelle intolérance. Grâce à leur héroïsme et grâce aussi au triomphe d'un sage libéralisme dans la conscience du peuple anglais, les souvenirs d'un sanglant passé doivent s'évanouir devant les gages que donne aujourd'hui, devant les espérances qu'autorise pour demain l'amour de cette fière nation pour la liberté.

Pour nous, Français, qui avons le sang plus chaud et le geste plus prompt, nous n'attendrons pas trois siècles, j'en ai la confiance, pour jeter à terre tous ces Judas qui n'envoient leur baiser à la liberté que pour mieux la trahir.

Nous demandions autrefois la liberté comme en Belgique. Depuis le Congrès eucharistique de Londres, nous réclamerons la liberté comme en Angleterre."